



Otto DIX, Les joueurs de Skat
1920 - Huile et collage sur toile
117 cm x 97 cm

LES JOUEURS DE SKAT



Introduction :

Otto DIX est un peintre allemand traumatisé par la guerre de 1914 et l'effondrement moral de l'Allemagne qui s'en suivit. Dans une Europe livrée aux dictatures, les artistes ont de moins en moins la possibilité de rencontres et d'échanges. Ils peignent alors un univers qui est leur présent, leur réalité. Cela éclaire la peinture d'une lumière très sombre. C'est un monde qui se prépare à une nouvelle tragédie, la guerre d'Espagne et qui en prépare une autre : la seconde guerre mondiale. Cela donne des toiles imprégnées de réalisme et de pessimisme.

2 - DESCRIPTION GENERALE : (lieux, personnages et objets)

Le lieu :

Dans cette toile, Otto DIX nous plonge dans une scène banale de la vie quotidienne : une partie de cartes entre trois personnes, «assises» autour d'une table. La scène étant très sombre, il est très difficile d'identifier avec précision le lieu où Otto DIX nous place. Les chaises nous permettent néanmoins de dire que nous sommes dans un bistro. Le sol est marron et l'ombre des chaises se reflètent dessus. L'arrière plan est noir et un rideau vient «fermer» la scène à gauche.

Il y a un décalage entre le «banal» de la situation (une partie de carte) et des joueurs représentés comme des pantins ridicules.



Les personnages :

L'homme à droite :

Il se tient de profil sur sa chaise et il lui manque certains de ses membres, comme ses jambes par exemple. Son nez est dissimulé sous un cache. Sa mâchoire est en fer, son bras est une prothèse en bois laissant supposer qu'il les a perdues pendant la guerre.

Sur sa veste est accrochée la croix de Fer. Il s'agit d'une décoration militaire allemande qui était considérée comme un honneur, ce qui indique qu'il s'agit d'un ancien combattant de la première guerre mondiale.

1 : IDENTIFICATION :

Artiste : Otto DIX (Allemagne, 1891-1969)

Titre : Les joueurs de skat

Date : 1920

Support : Peinture à l'huile et collage sur toile

Dimensions : 117 x 97 cm

Œuvre figurative

Genre : scène de genre (scène de la vie quotidienne)

Mouvement : Expressionnisme (Nouvelle objectivité).

Exposée à la galerie nationale de Berlin.

L'homme à gauche :

Il n'a plus de bras : le gauche est une prothèse en bois tandis que le droit est absent (manche vide). Pour jouer, il se sert du seul pied qu'il lui reste. Cette manière de jouer aux cartes nous donne l'image d'un singe ce qui déshumanise cet ancien combattant.

Son visage est couvert de cicatrices et de brûlures, il lui manque un oeil ainsi qu'une oreille. A la place de celle-ci, il a un tuyau qui est relié à un phonographe posé sur la table pour entendre.



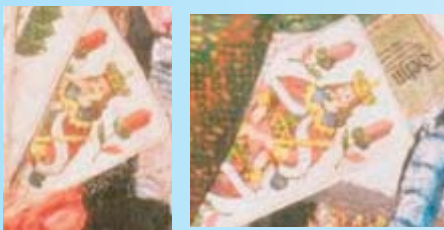
L'homme au centre :

C'est le plus mutilé des trois : il est amputé des deux bras et des deux jambes. Comme pour ses voisins, sa mâchoire et son oreille sont remplacées. Il possède également un oeil de verre ainsi qu'une moitié de crâne en moins où l'on peut distinguer deux silhouettes dansantes à l'intérieur. Son jeu de cartes est posé sur la table sur un petit pupitre. Il a une carte entre les dents, ce qui nous laisse deviner qu'il se sert de celle-ci pour tirer ses cartes.

Les objets :

Il y a peu d'objets autour de ces trois rescapés : en haut à gauche, devant un pan de rideau, un lampadaire avec une tête de mort à l'intérieur (la mort les éclaire). Au centre, trois pages de journaux allemands évoquant le conflit franco-allemand «flottent» dans l'espace. A gauche, il y a un porte manteau vide.

Les deux chaises sous les corps meurtris et les prothèses des trois personnages sont les objets les plus visibles. Les cartes, dont deux sont identiques (le roi de coeur sous le genou de l'homme de gauche et la même carte sur son pied) indiquent que le jeu est truqué.



3 - ANALYSE PRECISE :

Cadrage : Il s'agit ici d'un plan moyen (il y a peu d'espace pour ces trois corps, cela les met en valeur).

Point de vue : le point de vue adopté est frontal.

Les différents plans :

1er plan : les deux personnages de profil et la table entre les deux.

2e plan : la personne de face.

3e plan : l'ampoule à gauche, les journaux au centre et le porte manteau à droite.

Arrière plan : le rideau de fond de scène.



Les couleurs : bleu, vert, gris pour les personnages et marron clair à très foncé pour le décor qui les entourent. L'ensemble baigne dans une atmosphère «terreuse».

Otto DIX utilise la technique du **clair-obscur** (**contraste** entre couleurs claires et couleurs foncées) pour mettre en avant les trois hommes.

La lumière :

Elle vient de l'ampoule en arrière plan en haut à gauche. Mais les ombres des chaises sur le sol nous indiquent aussi qu'une autre source de lumière est présente hors-champ à droite.

La composition :

Les trois personnages sont disposés selon le schéma classique de la composition pyramidale (en triangle). Ils sont centrés sur la toile.

Les lignes sont confuses : il n'y a pas de point de fuite ou de fuyantes. Otto DIX ne respecte pas les règles de la perspective classique. La scène apparaît comme aplatie, nous obligeant à regarder les corps et rien d'autre.

La désorganisation du tableau renvoie ainsi au chaos de la guerre et des combats.



La technique :

En «mélangeant» peinture et collage (d'images de journaux ou de revues), Otto DIX renforce l'aspect fragmentaire des corps : les prothèses sont faites de «bric et de broc». Les prothèses remplaçant les jambes du personnage du centre sont identiques aux pieds de la chaise. Les mutilations renvoient bien sûr à la violence subie pendant la guerre mais aussi à l'impuissance des médecins à réparer les corps.

4 - CONTEXTE :

Otto DIX exhibe des corps mutilés, il dénonce les atrocités de la guerre.

Il critique également le nationalisme et la sociabilité des Anciens-Combattants. Ainsi, les joueurs semblent fiers de leur état. Cette toile sera mal accueillie : la société allemande a été choquée de la critique de ses soldats. Plus tard, les Nazis vont considérer la production d'Otto DIX comme un art « dégénéré ».

Le mouvement : l'expressionnisme

L'artiste expressionniste livre sa vision de la réalité. Il laisse libre cours à son inspiration et exprime ses sentiments. Son travail interpelle, interroge ou choque. Ce mouvement est né en Allemagne au début du XX^e siècle. C'est une peinture agressive qui n'hésite pas à critiquer la société comme le fait Otto Dix avec « Les joueurs de skat ».

Prolongement :

Pablo PICASSO avec Guernica représentera lui aussi les horreurs de la guerre quelques années plus tard (1937).

Une autre oeuvre d'Otto DIX :



La Guerre - 1929-1932 - tempera sur bois
panneau central 204 x 204 cm
panneaux latéraux - 204 x 102 cm.

D'autres artistes expressionnistes : Edvard MUNCH, Max BECKMANN.



Max BECKMANN
La nuit
1918-1919



Edvard MUNCH
Le cri
1893
5/5